

*Allocution de Monsieur Gilbert ROOS  
Consul d'Israël à Strasbourg*

**A Seraincourt,  
Le dimanche 21 octobre 2007**

**Cérémonie de Remise de  
Médaille de Justes de Yad Vashem**

**Pour les Justes parmi les Nations :**

**Jean et Juliette TARRADOU**  
Représentés par leurs fils René & Pierre

Monsieur le Maire,

Monsieur le Délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem

Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques mois, la France a rendu un vibrant hommage aux Justes parmi les Nations. Jacques Chirac, le Président de la République, et Simone Veil, ont introduit les Justes de France au cœur du Panthéon. Toute la France a été touchée par la reconnaissance enfin étalée au grand jour de ces héros ordinaires.

Entre 1940 et 1945, la France traverse la période la plus sombre de son histoire. Elle a capitulé devant l'Allemagne nazie et les Juifs sont fichés, pourchassés comme des bêtes, raflés et persécutés.

La barbarie nazie est une machine de mort infernale, minutieuse, qui ne laisse rien au hasard. Personne n'est épargnée : hommes, femmes, enfants et vieillards.

Plus de 76.000 Juifs - un quart de la population juive en France - ne pourront échapper à un destin tragique et seront exterminés dans les camps de la mort.

Six millions de Juifs en Europe seront ainsi assassinés dans ce qui constitue le plus grand crime industriel de l'histoire de l'humanité.

La période est sombre. La France connaît ses collaborateurs, de triste mémoire, qui non seulement aident les nazis, mais parfois même les devancent dans leur

entreprise. La France, c'est encore une grande majorité silencieuse et passive, parfois par indifférence, souvent par peur.

Mais la France, c'est aussi de merveilleux éclats de lumières qui naissent de l'obscurité. Alors qu'ils pouvaient fermer leurs yeux, passer en silence, ils ont été happés par le drame et se sont mis en danger de mort, eux et leur famille, pour sauver des Juifs.

Ils l'ont fait avec toute leur âme, tout leur cœur.

Certains y ont laissé leur vie.

C'est vrai que les Justes considèrent que ce qu'ils ont fait était naturel, qu'il n'aurait pu en être autrement, et même qu'ils auraient dû en faire plus. Mais on voit bien que les Justes n'ont pas seulement sauvé des innocents d'une mort certaine, muraille contre la barbarie ; ils ont sauvé la dignité de l'homme, ils ont sauvé l'honneur de la France.

Le Talmud va même plus loin, quand il dit : « Qui sauve un homme sauve l'humanité entière ».

Le peuple juif n'oublie pas.

Ni les bourreaux et leurs collaborateurs. Ni ces Justes, êtres exceptionnels, lumières des nations.

Ils nous rappellent que le courage se trouve bien souvent hors des idées reçues partagées par la majorité.

Il incombe à tous de préserver le souvenir précis de cette tragédie humaine. Pas seulement pour la mémoire des morts sans sépultures. Pas uniquement pour honorer les Justes, ces perles de l'humanité. Mais aussi pour préserver notre avenir

à tous. La mémoire est un outil indispensable à l'homme pour se construire dans le futur.

On ne bâtit rien sur l'oubli ou le mensonge.

La Médaille des Justes parmi les Nations est la plus haute distinction de mon pays, il ne s'agit ni d'une récompense, ni d'une décoration mais simplement d'un témoignage de gratitude et de reconnaissance éternelles.

C'est avec un très grand honneur et une immense émotion que je la remets aujourd'hui au nom du peuple juif et de l'État d'Israël.

Chers Justes, nous vous sommes à jamais reconnaissants de ce que vous avez accompli au péril de votre vie.

C'est ce qui nous donne encore la force de croire en cette humanité.

Merci à vous du fond du cœur.